

Orléans → Vivre sa ville

ÉDUCATION ■ Hier, des parents d'élèves et des profs ont distribué des tracts aux élèves. Le rectorat a réagi

La colère gronde dans trois lycées

« Moins de profs, autant d'élèves, et des classes surchargées » pour les uns. « Un taux d'encadrement qui ne baisse pas » pour les autres. La rentrée 2012 fait déjà parler d'elle au rectorat et dans les lycées Pothier, Franklin et Jean-Zay.

Marion Buzy

marion.buzy@centrefrance.com



EFFECTIFS. Pour le rectorat, le non-renouvellement de 13 postes à temps plein « n'affectera pas le taux d'encadrement ». Les profs voient la qualité de l'enseignement menacée. PHOTO MARION BUZY

« Tenez, c'est une information pour vos parents. » Hier matin, devant les lycées Jean-Zay, Pothier et Benjamin-Franklin, des profs et des parents d'élèves ont distribué des tracts aux lycéens à l'entrée des cours. Leur but : alerter sur la « forte diminution des moyens alloués » aux établissements, et dont les conséquences prendront effet à la rentrée de septembre. « Moins de postes – à eux trois, les lycées perdent 15 postes de professeurs selon le document (13 selon le rectorat

qui compte en temps plein) ; Benjamin-Franklin perd également un conseiller principal d'éducation –, « effectifs en hausse par division » dans les classes, « accompagnement personnalisé à 20 ou 35 élèves », « options menacées » et « choix d'orientation limité »... Pour Bernard, professeur d'histoire-géo mobilisé,

« on nous demande de faire réussir les élèves avec moins de moyens, c'est un pari pascalien ! ».

« Logique comptable » de l'éducation, « manque d'équité entre les lycées selon la population qu'ils accueillent », « abandon des élèves en difficulté »... Pour Jean-Michel Favié, parent d'élève, « le discours servi et les moyens

donnés sont très différents ».

Le rectorat relativise. « Les trois lycées connaissent des baisses d'effectifs depuis plusieurs années : 21 % pour Jean-Zay (moins 5 postes de professeurs selon le tract, ndlr), 18 % pour Benjamin-Franklin (moins 7 postes de professeurs selon le document, ndlr), 5 % pour Po-

thier (moins 3 postes selon le tract, ndlr), depuis 2006 », détaille l'administration.

Reste que sur une seule année, l'évolution diffère, en tout cas, pour Jean-Zay, dont les chiffres nous ont été communiqués. L'établissement compte actuellement 1.197 élèves. Pour la rentrée, 1.300 sont attendus. « Mais il y en aura un peu moins », assure le proviseur, Nicole Boullier. Sur un an, on est loin des moins 21 %.

Élèves en difficulté

C'est en fonction de cette baisse d'effectifs retenue par le rectorat que la dotation horaire attribuée a été recalculée. Celle-ci se traduit par « le non-renouvellement de 13 équivalents temps plein, ce qui n'affectera pas le taux d'encadrement », assure-t-il. Concrètement, pour l'année qui s'annonce, les projections annoncent 340 élèves dans 10 classes

à Jean-Zay, 331 pour 10 classes à Franklin, et 370 réunis en 11 divisions à Pothier. Soit des classes, en moyenne, de 34, 33,1 et 33,6 élèves. Un nombre « qui ne permet pas d'accompagner les élèves en difficulté », selon Pascale, prof de français à Franklin. « L'accompagnement personnalisé pourrait compenser, mais les effectifs ne permettent pas de le faire en petits groupes. » Selon le rectorat, les fameux groupes se composent d'une quinzaine de lycéens à Pothier et Jean-Zay. Aucune précision pour le troisième lycée. ■

► **Précisions.** Suite à l'article « La colère aux portes des lycées », paru hier dans nos colonnes, le proviseur de Jean-Zay tient à préciser que dans son établissement, aucune classe ne compte plus de 35 élèves, et que le vote du conseil d'administration a été favorable à la proposition de répartition de la DHG (Dotation horaire globale) entre les différentes disciplines et, par conséquent, aux suppressions de postes.